

Des stratégies pour enseigner les habiletés de lecture

Vos étudiants éprouvent-ils de la difficulté à comprendre les textes que vous leur donnez à lire? Retiennent-ils davantage les anecdotes que les notions essentielles? D'autres ont-ils de la difficulté à se concentrer lorsqu'ils lisent, ou même, à décoder la langue française? Ce *Pédagogotruc* s'adresse à tous les enseignants qui aimeraient que leurs étudiants apprennent davantage en lisant.

Apprendre en lisant au cégep

Les cégépiens, au cours de leur formation, sont placés dans diverses situations d'apprentissage : exposés magistraux, exercices coopératifs, projets de recherche, résolution de problèmes, etc. Mais « une des situations d'apprentissage les plus importantes pour la réussite des cours, l'obtention du diplôme et la poursuite des études¹ » demeure la lecture. En effet, dans presque tous les cours, on demande à l'étudiant d'enrichir son bagage de connaissances en lisant des textes. Apprendre en lisant est essentiel à la réussite scolaire, mais aussi au développement de compétences professionnelles, citoyennes et personnelles. Or tous les étudiants n'ont pas développé de bonnes habitudes de lecture : plusieurs se limitent à lire en surface ou à mémoriser temporairement des informations dans le but de réussir un examen. Comment les aider à devenir des lecteurs plus efficaces? Comment les aider à apprendre en lisant?

Il va de soi que les habiletés qui permettent de lire un courriel ou même un article de revue ne suffisent pas pour lire un texte complexe et en retenir l'essentiel. Les étudiants ne sont pas tous conscients de cette réalité. Il est important de les sensibiliser au fait que la lecture efficace de textes complexes demande des conditions appropriées de lecture et oblige à être actif par rapport à l'information lue². Enseigner l'apprentissage par la lecture aux cégépiens, c'est donc leur faire connaître les conditions favorables à la lecture et enseigner des stratégies de lecture efficaces. Pour vous soutenir dans cette démarche, nous vous proposons :

- ⇒ un cadre de référence théorique;
- ⇒ des stratégies pour enseigner les habiletés de lecture;
- ⇒ des fiches pédagogiques.

Les processus cognitifs liés à la lecture

Pour mettre en œuvre les habiletés nécessaires à la compréhension d'un texte, des processus cognitifs doivent être enclenchés, sinon l'information lue risque de ne pas être retenue. Le Centre collégial de développement de matériel didactique (CCDMD) propose une définition de ces processus pour aider les enseignants à identifier les habiletés de lecture qui font défaut à leurs étudiants.

Les **processus d'élaboration** doivent apparaître dès le début de la lecture. Ce sont les questions qui guident l'étudiant pour réaliser la tâche : est-il capable de déterminer ce qu'on attend de lui et se questionne-t-il avant d'entreprendre ses lectures?

Les **macroprocessus** assurent une compréhension globale du texte, des idées principales qui le composent, de sa structure. Les macroprocessus permettent au lecteur d'expliquer dans ses mots ce qu'il vient de lire.

Les **processus métacognitifs** gèrent la compréhension. Ils sont souvent négligés par les cégépiens lorsque ceux-ci sont découragés par la longueur des textes à lire. Ils ne voient pas comment ils peuvent gérer leur perte de compréhension, et ils n'appliquent pas ou appliquent peu les stratégies qu'ils connaissent.

Les **processus d'intégration** servent à établir des liens entre les phrases. Ils font appel à des concepts abstraits. L'étudiant qui réalise ces processus est en mesure de trouver des synonymes ou d'adapter sa lecture aux types de phrases du texte.

Les **microprocessus** sont les mécanismes qui aident au décodage des syllabes et des mots dans une phrase. L'une des stratégies qui facilitent ce décodage est la lecture à voix haute. Une autre stratégie de régulation de la lecture est la recherche du mot dans le dictionnaire pour en connaître la définition.

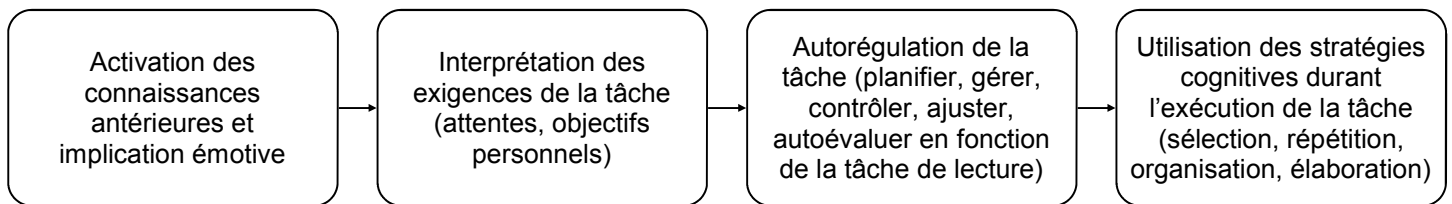
Pour en savoir plus, consulter le dossier
« Troubles d'apprentissage : pour comprendre et intervenir
au cégep » de Mireille Dubois et Julie Roberge
sur le site du CCDMD.

1. Sylvie C. Cartier. *Apprendre en lisant au primaire et au secondaire*, Montréal, Les Éditions CEC, 2001, p. 1.

2. Mireille Dubois et Julie Roberge. « Troubles d'apprentissage : pour comprendre et intervenir au cégep », dans *Centre collégial de développement de matériel didactique* [En ligne], http://ccdmd.qc.ca/fr/ouvrages_theoriques

Le modèle « Apprendre en lisant »

L'activation des processus cognitifs associés à la lecture se fait en quatre étapes. Dans *Apprendre en lisant*, Sylvie C. Cartier explique que l'apprentissage commence en amont du texte. Pour faire une lecture efficace, l'étudiant est appelé à mobiliser ses connaissances antérieures sur le sujet à l'étude, sur les différents types de textes (magazine, revue, encyclopédie, mode d'emploi, formulaire, etc.) et sur les stratégies de lecture. Par ailleurs, son apprentissage dépend de sa motivation à lire ainsi que de ses émotions face à la tâche, aux attentes de l'enseignant et aux objectifs de l'activité.



Le processus d'apprentissage par la lecture de l'étudiant (adaptation du modèle « Apprendre en lisant » de Sylvie C. Cartier, p. 12)

Enseigner les contextes favorables à la lecture

Avant même de présenter à vos étudiants des stratégies de lecture efficaces pouvant les aider à l'une ou l'autre des étapes du processus d'apprentissage, il peut être utile de les sensibiliser à l'importance du contexte dans lequel ils lisent. En effet, la mise en place de conditions appropriées peut faire une grande différence dans leur apprentissage³.

- Il faut un réchauffement avant de faire un travail intellectuel, tout comme il en faut un avant d'accomplir une activité physique. Avant de se plonger dans une lecture, il est préférable de faire une transition, par exemple en prenant quelques minutes pour relaxer et pour revenir sur l'objectif de lecture.
- La lecture sollicitant le travail des yeux, la qualité de l'éclairage est essentielle à une lecture efficace.
- Pour convaincre le cerveau de lire activement, mieux vaut adopter une position appropriée. Le choix d'une chaise droite et confortable constitue une bonne incitation à l'action. Par contre, un siège confortable, la position couchée ou la tête appuyée sur le bras sont peu convaincants.
- Il existe parfois différents formats de textes : on peut conseiller aux étudiants d'éviter les éditions de poche et de privilégier les éditions reliées, au papier de qualité et à la mise en page de qualité pour faciliter le décodage et la prise de notes. Par ailleurs, il existe des enregistrements sonores de certains livres. Quant aux textes photocopiés (articles, notes de cours), ils peuvent être agrandis au maximum.
- Lire avant un cours permet d'augmenter la compréhension, l'encodage et la concentration pendant la séance. Lire après un cours est efficace pour faire une lecture plus en profondeur : les notions importantes étant habituellement identifiées et expliquées en classe.

Sensibiliser les étudiants aux contextes favorables à la lecture est une chose, mais cela ne fait pas d'eux pour autant des lecteurs *actifs*. Il leur faut encore développer des habiletés de lecture.



Enseigner les habiletés de lecture

Nous vous proposons une démarche d'enseignement des habiletés de lecture inspirée du dossier du CCDMD « Troubles d'apprentissage : pour comprendre et intervenir au cégep », des guides disponibles sur le site du Centre d'aide à la réussite de l'Université Laval ainsi que des pratiques de certains enseignants du Cégep de Rimouski. Cet outil pédagogique vous est présenté sous forme d'aide-mémoire et peut être utilisé à différents moments du trimestre pour évaluer la place que vous faites dans vos cours à l'enseignement des habiletés de lecture.

Bien sûr, les stratégies que vous utilisez devraient contribuer à rendre vos étudiants de plus en plus autonomes. Pour ce faire, il est essentiel de choisir les stratégies adaptées au niveau de votre groupe, les élèves du premier trimestre et les finissants n'ayant pas les mêmes besoins en termes d'encadrement. Mais peu importe leur niveau, le temps consacré à l'enseignement des habiletés de lecture et au déchiffrement du texte *avant* l'exercice de lecture peut éviter plusieurs difficultés de compréhension ultérieures et plusieurs ajustements de votre part...

3. Ces informations proviennent de deux documents : Dominique Dubé. « Stratégies d'apprentissage : la lecture », dans *Centre d'aide aux étudiants de l'Université Laval* et Andrée Letarte (pour le Centre d'orientation et de consultation psychologique de l'Université Laval), « La mémorisation » [En ligne], <https://www.aide.ulaval.ca/apprentissage-et-reussite/boite-a-outils/strategies-d-apprentissage/>

Enseigner les habiletés de lecture

Avant la lecture

Cette première étape permet de créer un horizon d'attente et de rappeler aux étudiants les stratégies de lecture les plus efficaces. S'ils ont de la difficulté à retenir les informations qu'ils lisent, c'est souvent parce qu'ils ne sont pas assez actifs par rapport à l'information lue. Mais pour être actifs, ils doivent être motivés à lire un texte : ils doivent voir une utilité à la lecture.

- Je contextualise bien les textes avant de les donner à lire aux étudiants (type de texte, thèmes abordés).
- J'invite les étudiants à revoir mentalement ce qu'ils savent du sujet traité, de l'auteur et du contexte dans lequel le livre a été écrit.
- Je m'assure qu'ils possèdent les connaissances antérieures suffisantes leur permettant de comprendre le vocabulaire et les concepts.
- Je prends le temps de présenter aux étudiants les outils qui peuvent les aider dans leur lecture (ex. : préface du livre, dictionnaires, etc.).
- Je vérifie les stratégies d'autorégulation de l'étudiant : comment saura-t-il s'il a bien lu, s'il a atteint les objectifs fixés par son enseignant? L'étudiant peut être appelé à jouer lui-même à l'enseignant et à imaginer une question d'examen ou un sujet de débat.
- Je donne aux étudiants un exemple d'annotation efficace (voir les trucs à la page suivante).
- Je donne une échéance précise aux étudiants pour qu'ils puissent planifier leur lecture et je les incite à mettre régulièrement à jour leur calendrier de lecture.
- J'exprime clairement mes attentes par rapport à la lecture à faire puisqu'une lecture pour se préparer à un examen sera différente d'une lecture en vue de dissenter ou de débattre.
- J'incite les étudiants à faire un bref survol du manuel, du livre, du chapitre à lire (introduction, titres des sections, premier et dernier paragraphes de chaque section, conclusion, illustrations, tableaux) pour avoir un aperçu des idées traitées, des questions posées, de la façon dont elles sont abordées et de l'ordre dans lequel elles sont présentées.

Pendant la lecture

Les stratégies ci-dessous, appliquées dès le début du processus de lecture et répétées tout au long de l'exercice, permettent de gérer les bris de compréhension le plus rapidement possible. Une fois le texte décodé, on laisse les étudiants poursuivre la tâche de façon autonome, en leur rappelant ponctuellement l'importance de poursuivre la prise de notes.

- J'incite les étudiants à se poser des questions en lisant pour demeurer alertes : quelle est l'idée principale de cette section; comment les détails supportent-ils l'idée principale; puis-je ajouter d'autres exemples; quel est le lien avec les idées véhiculées au cours; quelle est mon opinion sur cette question?
- J'explique l'importance de bien comprendre un paragraphe ou une section avant de poursuivre la lecture.
- Je rappelle périodiquement aux étudiants l'importance de garder en vue le but de l'auteur et les objectifs de cette lecture.
- J'explique les avantages de la verbalisation et je donne l'occasion aux étudiants de s'expliquer mutuellement des passages du texte qu'ils ont lus.
- Je montre aux étudiants à rédiger une synthèse à la fin de chaque section.
- Je montre aux étudiants à rédiger un résumé structuré du contenu (incluant des liens de causalité) : celui-ci peut prendre la forme d'un texte ou d'un schéma.
- Tout au long du processus, j'élabore avec les étudiants un lexique des mots spécialisés ou difficiles qu'ils ont rencontrés.

Après la lecture

Les étudiants gagnent beaucoup à discuter avec leurs pairs d'une lecture commune, à confronter les points de vue et à étayer leur analyse d'un texte. Il peut être pertinent de le faire en classe.

- Je les incite à réfléchir aux implications du contenu, c'est-à-dire à faire des liens avec d'autres matières, à exercer leur sens critique.
- J'explique que plus une information est révisée, plus elle sera conservée longtemps par la mémoire : j'incite les étudiants à relire leurs notes de lecture et à les compléter à l'aide des notes de cours.

Source : Ces stratégies sont inspirées du dossier de Mireille Dubois et Julie Roberge intitulé « Troubles d'apprentissage : pour comprendre et intervenir au cégep » (CCDMD), des guides pédagogiques disponibles en ligne sur le site du Centre d'aide à la réussite de l'Université Laval ainsi que des pratiques pédagogiques de certains enseignants du Cégep de Rimouski.

Fiches pour les étudiants

Les fiches ci-dessous sont des aide-mémoires pour vos étudiants. Elles sont inspirées des guides pédagogiques disponibles sur le site du Centre d'aide à la réussite de l'Université Laval (droits de reproduction autorisés). Pour en savoir plus, consultez ce site riche en ressources pédagogiques: <https://www.aide.ulaval.ca/situation-de-handicap/ressources-pour-le-personnel-enseignant/guides-pedagogiques/>.



Comment annoter un texte?

Parallèlement à vos résumés en mots-clés, vous pouvez souligner (ou surligner) certaines parties du texte afin d'y revenir plus rapidement lorsque vous réviserez vos résumés. Habituellement, souligner l'idée principale et les détails importants qui la supportent permet de réviser plus efficacement.

ATTENDEZ d'avoir lu au complet la section ou le paragraphe avant de souligner. Par la suite, retournez en arrière et soulignez les points importants.

L'IDÉE IMPORTANTE est habituellement une généralisation que l'auteur ou l'auteure développe par la suite.

INDIQUEZ dans la marge, avec des flèches ou des mots, les relations entre les idées principales soulignées.

SOULIGNEZ, mais pas trop... Pas plus de 15 % à 20 % du texte ne devrait être souligné s'il s'agit d'un document de référence pour le cours. Lorsque le texte est terminé, revenez sur les points soulignés; cela augmentera votre mémorisation à moyen terme.

Adaptation de « La lecture » de Dominique Dubé, Centre d'aide aux étudiants de l'Université Laval.



Difficultés de compréhension pendant la lecture... que faire?

Il arrive parfois qu'une lecture soit très ardue, soit parce que l'on est fatigué, soit parce que le texte est très complexe. Voici quelques stratégies pouvant alors vous aider.

RELISEZ. Le fait que l'on ne comprenne pas du premier coup n'implique pas nécessairement que l'on ne comprendra jamais. Donc, si c'est confus, mieux vaut relire avant de tirer des conclusions trop rapides.

CHERCHEZ DES MOTS-CLÉS. Si vous êtes bloqué à un paragraphe, relisez-le en enlevant les adjectifs et adverbes. Le sens du texte sera peut-être plus clair ainsi.

LISEZ À HAUTE VOIX. Lisez le texte plusieurs fois en variant les intonations comme si c'était vous qui l'aviez rédigé et que vous en faisiez une lecture publique. Cela vous ralentira et vous aidera à saisir le sens du texte.

FAITES APPEL À L'ENSEIGNANT. Il est là pour vous aider à apprendre, alors si la lecture est très difficile, allez en discuter avec lui.

CONSULTEZ UN AUTRE LIVRE. Un concept complexe devient parfois très clair quand il est présenté de façon différente.

ESSAYEZ D'EXPLIQUER CE QUE VOUS LISEZ. Cela vous aidera à identifier ce qui est clair et ce qui ne l'est pas. Vous découvrirez peut-être que vous comprenez plus que vous ne le pensiez.

Adaptation de « La lecture » de Dominique Dubé, Centre d'aide aux étudiants de l'Université Laval.

Aider nos étudiants à identifier les processus cognitifs qui leur font défaut, les sensibiliser aux conditions propices à la lecture et enseigner les habiletés de lecture nécessitent du temps de la part de l'étudiant et de l'enseignant, mais la démarche est garante d'un apprentissage plus en profondeur... et d'un plus grand plaisir de lecture!



DOCUMENT PRÉPARÉ PAR :
Jean-Pierre Lamontagne, CP
Annie-Claude Prud'homme, CP
Julie Dextra, secrétaire

DÉVELOPPEMENT PÉDAGOGIQUE, D-338
Vous pouvez nous joindre au poste 2202